



DES NOIRS DANS LES BLEUS

L'histoire des joueurs afro-antillais, réunionnais, guyanais et néo-calédoniens en équipe de France de 1930 à 2010

Après l'euphorie de la victoire de 1998 d'une équipe « Black-Blanc-Bleu » des millions de Français ont été choqués par les propos de certains déclarant qu'il y aurait « trop de Noirs en équipe de France » ou que cette équipe « Black, Black, Black » ferait « toute l'Europe ». Pour leur répondre, l'histoire nous a semblé la meilleure des options. Une histoire qui traverse le siècle. Elle raconte la saga des 70 joueurs afro-antillais, réunionnais et néo-calédoniens en équipe de France qui, depuis 1931, ont conduit par deux fois à la victoire en Europe (1998 et 2000), une fois à la conquête du titre mondial (1998) et une fois à celle du titre olympique (1984). Cette histoire raconte aussi celle des « populations noires » en France, le regard porté sur ces dernières, l'histoire coloniale, l'histoire des immigrations, l'histoire des stéréotypes, mais aussi l'histoire des outre-mers et celle du combat pour l'égalité de tous. La France s'inscrit dans une longue tradition d'immigration, dont l'équipe de France est un reflet emblématique. Mettre en perspective l'histoire de ces immigrations intra-européennes et outre-mers au travers des vagues migratoires successives (Italiens, Polonais, Espagnols, Maghrébins, Antillais, Africains...) permet de retracer 70 ans d'histoire de l'équipe de France, mais aussi l'histoire contemporaine de notre pays.

LES PIONNIERS

🏆 Au temps des colonies



- 1931** Première sélection de Raoul Diagne (ancien sélecteur équipe coloniale internationale de Paris)
- 1934** Coupe du monde en Italie (des étrangers naturalisés (Espagnols, Sultans, Ougandais, Polonais, Belges, Hongrois...) et 1 seul africain)
- 1936** JO de Berlin (25 % des médaillés US afro-américains)
- 1938** Coupe du monde en France (victoire de l'Italie) Première sélection de Raoul Diagne (L'Algérien Ali Benoussa est sélectionné en équipe de France)
- 1940** Dernière sélection de Raoul Diagne (Détour de la France face aux allemands)
- 1942** Vichy met en place une législation antisémitique Raoul Diagne est capitaine de l'équipe de la zone sud
- 1945** Création de l'Office national d'Investigation (ONI) Ministère de l'Intérieur en Algérie
- 1946** Création des Dots-Foot (retour de Labi Ben M'Barek en sélection nationale)
- 1950** Coupe du monde au Brésil (sans la France) Mouganga Ben M'Barek et Abdelkrim Ben Bouabdellah sont sélectionnés en équipe de France
- 1954** Dernière sélection de Labi Ben M'Barek (Début de la guerre d'Algérie)

La France est le premier pays en Europe à sélectionner un « Noir » dans une équipe nationale de football : Raoul Diagne, surnommé L'Araignée noire. Sa mère est Guyanaise, son père Sénégalais et ancien député. Il a été pendant la guerre de 1914-1918 le premier ministre africain de la République française. Au moment où Raoul Diagne intègre l'équipe, la grande Exposition coloniale est inaugurée à Paris. Elle accueille 33 millions de visiteurs. Dans le même temps, les célèbres grands-parents de Christian Karembeu sont exhibés comme des « cannibales » au Jardin d'acclimatation.



“ Que voulez-vous, à cette époque où on ne gagnait pas des mille et des cents, la rigolade était notre passe-temps préféré. ”
Raoul Diagne, 1998

Aux côtés de Raoul Diagne, d'autres joueurs issus d'Afrique du Nord sont recrutés à partir de 1938. Le plus célèbre est Labi Ben Barek. Il est né au Maroc et surnommé La Petite noire de Casablanca. En 1938 il intègre l'équipe de France, connaît 18 sélections et termine sa carrière en « Bleu » en 1954. L'Empire est alors perçu comme un « réservoir immense » par la France, aussi bien pour son armée (les troupes sénégalaises), que pour ses équipes sportives. En 1937, après les JO de Berlin, une mission en Afrique est organisée pour recruter des jeunes sportifs. Malgré ce volontarisme, au lendemain de la guerre, dans un pays qui connaît une forte immigration en provenance d'Afrique du Nord, la France ne se qualifie pas pour la Coupe du monde.



“ Vendez l'Arc de Triomphe ! Vendez la tour Eiffel ! Mais ne vendez pas Ben Barek. ”

L'équipe, après le départ de Labi Ben Barek à l'Ateneo Moskito, 1948

NOUVELLE GÉNÉRATION

🏆 Les temps difficiles



- 1954** Coupe du monde en Suisse (La France est éliminée au 1^{er} tour) 1^{re} sélection de Marthe-Louise Arletti (Lévi)
- 1957** Championnat du monde féminin organisé par la France (l'immigration polonaise et italienne est l'annonce des Bleus)
- 1958** Coupe du monde en Suède (la France termine 3^e) Les joueurs algériens de l'équipe de France rejoignent le FUS
- 1960** Indépendance en Afrique noire 1^{re} sélection de Lucien Cossou, originaire du Bénin, né à Marseille
- 1962** Coupe du monde au Chili (sans la France)
- 1963** Création du BIMDDM 1^{re} sélection de Marthe-Louise Paul Chilton
- 1964** Coupe d'Europe des Nations (sans la France) 1^{re} sélection de Marthe-Louise Daniel Charles-Alied
- 1966** Coupe du monde en Angleterre (la France sort au 1^{er} tour) Nouvelle vague migratoire en France
- 1968** Evénementiel des Afro-Antillaises aux JO de Mexico Evénements de Mus 88 en France
- 1970** Coupe du monde au Mexique (sans la France)

Trois Martiniquais (Xercès Louis, Paul Chilton, Daniel Charles-Alied) et un enfant de Marseille (Lucien Cossou, de mère grecque et de père béninois) marquent cette génération. C'est la fin des colonies, le temps des indépendances et celui du conflit algérien. Dès lors, avec le conflit en Afrique du Nord et l'impossibilité de recrutement en Afrique noire, où peu de grands clubs structurés existent, c'est vers les Antilles que se tournent les regards. Au moment où Labi Ben Barek quitte l'équipe de France en 1954, le Martiniquais Xercès Louis est sélectionné. Il joue aux côtés des Polonais, des Hongrois, des Italiens, des Algériens... jusqu'en 1956.



“ C'est Georges Boulogne, sélectionneur de l'équipe de France, lors d'un stage d'entraînement qui nous a convaincu, en 1970, que l'Afrique était un réservoir de futures valeurs. ”
Lucien Cossou, Des Noirs en couleur, 2007



Deux ans plus tard, les Algériens s'engagent dans le conflit, quittent les Bleus et rejoignent le FUS. L'équipe de 1958, qui termine 3^e de la Coupe du monde, ne compte aucun « indigène ». Au moment des indépendances en Afrique noire, un buteur d'exception, Lucien Cossou, est sélectionné. Né à Marseille, il est le premier Africain issu des immigrations à intégrer les Bleus. En 1963-1964, deux Martiniquais le rejoignent : Paul Chilton et Daniel Charles-Alied. Malgré leurs venues, l'équipe nationale est en difficulté, ne parvenant même pas à se qualifier pour la Coupe du monde de 1962. Cette crise se poursuit puisqu'en 1970, où le Mondial se joue à nouveau sans la France...



“ on retiendra surtout son élégance et la qualité de son jeu. Et bien entendu, qu'il a laissé son nom à une tribune du stade Bollaert ! ”
Stéphane Henneff du FC Lens



NOIRS BLEUS
FOOT ASSOCIATION - FOOT LEGAL



facse



NOIRS BLEUS
FOOT ASSOCIATION - FOOT LEGAL



facse



NOIRS BLEUS
FOOT ASSOCIATION - FOOT LEGAL



facse

